

Dossier de production

Cie Zimarèl /
Guadeloupe

Sibylline
(Titre provisoire)



Léo Lérus

Laurent Philippe

CRÉATION 2027 POUR 10 INTERPRÈTES

SOMMAIRE

- Note d'intention p. 1 - 3
- Dispositifs techniques et scénographiques p. 4 - 6
- Présentation de l'équipe artistique p. 7 - 8
- Calendrier prévisionnel de création p. 9
- Créations précédentes et liens vers les captations vidéo p. 10-13
- Le corps musical : Ateliers et transmission p. 14
- Contacts p. 15

Note d'intention



[Lien vidéo de présentation du projet](#)

En tant que chorégraphe d'origine caribéenne, mon parcours artistique s'est construit à travers des expériences marquantes, où j'ai exploré et mêlé les richesses culturelles de mes racines avec des pratiques chorégraphiques contemporaines. J'ai eu le privilège d'assister la chorégraphe Sharon Eyal sur des créations, où j'ai été témoin et acteur d'un travail remarquable avec de larges ensembles comme assistant puis répétiteur. J'ai travaillé par exemple avec vingt-sept danseur.euses avec le StaatBallet Berlin, avec un ensemble de quarante-deux danseur.euses pour le NYDC à Londres et aussi avec seize danseur.euses pour le NDT de La Haye. Ces collaborations m'ont appris l'importance du détail dans l'écriture chorégraphique à grande échelle, ainsi que la capacité à mobiliser une énergie collective, tout en mettant en lumière les singularités de chaque interprète. J'ai aussi beaucoup appris sur la gestion des ressources humaines et artistiques, le respect de chacun.e, et l'organisation du travail à grande échelle.

Durant le dernier trimestre 2024, j'ai également eu l'opportunité d'adapter pour onze danseur.euses un extrait de ma pièce Entropie (originellement créée pour quatre danseur.euses pour l'ensemble chorégraphique du Conservatoire supérieur de Paris (CNSMDP). Pour l'année 2025, le Ballet de l'Opéra national du Rhin m'a invité à créer une courte pièce pour dix de leurs danseur.euses, ce qui mobilise d'ores et déjà mon esprit à l'idée de créer pour un plus large groupe. C'est dans ces expériences que je puise l'envie et la confiance nécessaires pour réunir mon propre ensemble danseur.euses et concevoir une pièce d'envergure pour dix interprètes 2026/2027.

Point de départ et d'inspiration: **"Pawòl anba fèy pa ka pèd" - Traduction : "Les paroles sous les feuilles ne se perdent pas."**

Signification générale : Ce proverbe créole évoque l'idée que les paroles, même dissimulées ou murmurées, ne disparaissent jamais complètement. Elles restent dans la mémoire collective, enfouies comme des graines sous des feuilles, prêtes à germer au bon moment. Il souligne également que les vérités non dites ou non assumées trouvent toujours un moyen de réapparaître ou d'influencer.

Il transmet aussi une leçon de patience et de confiance. Les paroles, bien qu'apparemment oubliées ou mises de côté, ressurgiront au bon moment. Ainsi, malgré les épreuves, les valeurs et les vérités essentielles trouvent toujours leur chemin.

D'une manière figurée, nous ne pouvons exclure notre héritage car il continuera à faire partie du processus de construction de notre identité.

En partant du concept de *Tout-Monde* d'Édouard Glissant, qui interroge la créolisation mondiale récente, généralisée et accélérée par la mondialisation, cette création cherche à proposer une transposition de la mosaïque de la société antillaise en traversant d'autres références culturelles pour montrer que l'identité occidentale est elle aussi traversée par cette qualité mosaïque.

En effet, la création chorégraphique explore plusieurs archétypes emblématiques de la société antillaise à travers la physicalité qui leur est associée, le sens et la représentation contemporains qu'on peut leur donner aujourd'hui, ainsi que les clichés qui leur sont liés. Ces figures, profondément enracinées dans l'histoire, les traditions et la vie quotidienne des Antilles, offrent un prisme pour interroger les dynamiques identitaires, culturelles et sociales. Elles permettent également de révéler le lien que chaque interprète fait résonner en lui en tant qu'individu contemporain. L'objectif est de donner à ces interprètes la possibilité d'explorer cet héritage qu'ils portent et de l'exprimer dans le cadre de la danse contemporaine.

Note d'intention

Chaque archétype choisi incarne une facette essentielle de la société antillaise. De la femme poto mitan, pilier de la famille et gardienne des traditions, au nèg mawon, symbole de résistance et de quête de liberté, en passant par le gwo bokit, figure qui célèbre l'exubérance et la fierté culturelle, et le kenbwazè, personnage respecté et parfois craint, jouant un rôle de conseiller spirituel au sein de la communauté.

Ces figures racontent l'histoire collective et les dynamiques individuelles qui composent la mosaïque antillaise mais également celles de ce monde post-colonial. Chaque personnage devient ainsi une porte d'entrée vers une réflexion sur les forces qui façonnent l'identité, les luttes et les aspirations de chacun.e.

Ce projet souhaite réunir des interprètes issus des Caraïbes, et d'autres territoires colonisés ou non, souhaitant explorer les qualités identitaires que leur histoire leur apporte en héritage, porteurs d'une richesse culturelle unique et d'une physicalité ancrée dans les danses traditionnelles et contemporaines. Je souhaite mettre en valeur leurs voix, leurs histoires et leurs énergies. L'enjeu est aussi d'apporter plus de diversité sur scène, pour parler à un public plus divers et riche de ses différences.

Les actualités récentes m'amènent malheureusement à constater l'importance de rendre visibles certaines histoires, certaines cultures et parcours de vie, particulièrement celles qui, par leur seule présence, leur simple couleur de peau, peuvent déranger. Ces voix aspirent pourtant à articuler une contemporanéité identitaire positive qu'il me semble essentiel de soutenir, de porter et de partager avec le public.

En tant que créateur caribéen engagé dans une dynamique d'évolution culturelle, je ressens l'urgence de contribuer à cette visibilité, d'autant plus qu'une voix caribéenne/antillaise n'est pas représentée sur ce genre de grand format chorégraphique. L'opportunité de créer pour un grand ensemble d'interprètes apparaît comme une démarche audacieuse et nécessaire, permettant d'explorer et de célébrer la diversité dans un espace artistique conscient, sensible et impactant.

Mes créations récentes *Entropie* (créée en 2019) et *Gounouj* (créée en 2023 sous sa version in situ et en 2024 dans sa version plateau) s'enracinent profondément dans la culture caribéenne et la musique Gwoka (tout en l'intégrant à des musicalités électroniques et contemporaines). Ce patrimoine musical et corporel, qui constitue l'un des piliers de mon identité artistique, m'a permis de développer un langage chorégraphique qui conjugue tradition et innovation. Avec *Entropie*, j'ai exploré les interactions entre les corps et les rythmes en me concentrant sur les tensions et les harmonies qu'ils génèrent. Avec *Gounouj*, j'ai approfondi ma réflexion sur la transmission des mémoires caribéennes, en insufflant à la danse une force narrative et collective en lien avec la nature et sa transformation sous l'effet du dérèglement climatique.

Pour cette nouvelle pièce, l'univers musical et le paysage sonore resteront ancrés dans le Gwoka. Cela dit je souhaiterais également la présence de texte en créole écrit par la slameuse Dory Selesprika. Son écriture capte avec justesse le dynamisme et la musicalité de la langue créole, tout en préservant son authenticité et sa profondeur culturelle.

En effet, les dialogues et les textes en créole, qu'ils soient chantés, murmurés ou scandés, contiennent une musicalité, marquée par des sonorités riches et des intonations dynamiques avec un rythme particulier.

À l'instar de la musique, le créole s'adapte et se transforme. Il favorise les jeux de mots, les rimes spontanées, et les expressions imagées, qui sont souvent liées aux contextes émotionnels ou sociétaux.

Note d'intention

Le créole a longtemps été marginalisé et perçu comme une langue inférieure ou « non civilisée ». Ce préjugé, a conduit à une dévalorisation du créole dans certains espaces publics et éducatifs et à sa « francisation » de plus en plus alors qu'il est vecteur de fierté identitaire et de cohésion culturelle.

Au-delà de leur sens littéraire, ces textes préenregistrés seront traités comme une matière sonore, musicale et rythmique. Ils offriront au public non familiarisé avec le créole une opportunité d'être emporté par son entrain.

Je souhaite également approfondir ma recherche autour de l'exploration du Léwòz :

Premièrement, cet événement culturel guadeloupéen donne une place particulière et rare à la danse. En effet, celle-ci joue un rôle central dans le développement musical, car ce sont les danseur.euses et leur inventivité au cours d'une improvisation spécifique, qui vont directement influencer le percussionniste soliste, le makè, dans sa propre improvisation musicale. Ancré dans la culture guadeloupéenne, en collaboration avec les danseur.euses et autres intervenants artistiques issus d'horizons culturels variés, je cherche à intégrer des éléments contemporains afin de découvrir la conscience de la danse et son impact sur son environnement.

Grâce à l'utilisation d'un dispositif interactif équipé de capteurs, les danseur.euses ont l'opportunité de ponctuer ou de mettre en valeur leurs choix de mouvements, la qualité du mouvement proposé, ainsi que l'importance de leurs silences. Dans la pièce *Gounouj*, ces capteurs étaient associés à des sons naturels tels que le chant des grenouilles, les rafales de vent ou le fracas des vagues.

Au-delà de leur impact sur l'environnement sonore, ces capteurs permettent également aux danseur.euses d'interagir avec les lumières, soulignant ainsi leurs choix de mise en lumière, leurs suggestions et leurs fragilités, tout en accentuant l'expressivité de leur performance.

Ancré dans l'approche viscérale du Léwòz, ce dispositif devient un élément actif, permettant dialogue et création.

Deuxièmement, je tiens également à mettre en scène l'état d'esprit qui émerge durant le Léwòz. Plus qu'un simple événement culturel, il est un espace de communion, un cercle de bienveillance où chacun.e peut s'exprimer, surprendre et se laisser surprendre par le jeu d'interactions entre danseur.euses, musicien.nes, spectateur.ices. Cette dynamique, qui favorise le partage et la spontanéité, crée une force collective où l'énergie circule librement, apportant un souffle positif et nécessaire à l'assemblée.

Dans mes précédentes pièces, bien qu'inspirées par le Léwòz, il m'a souvent été difficile de restituer pleinement cette sensation d'ensemble, cette communion organique qui en est la marque distinctive. C'est pourquoi, en travaillant avec un large groupe pour cette nouvelle création, je souhaite m'appuyer sur les outils et les réflexions développés au cours de ces dernières années et recréer, d'une certaine manière, un Léwòz contemporain — une réinterprétation vivante et actuelle de cette tradition, tout en préservant son essence collective et son pouvoir rassembleur.

Ainsi, je souhaite intégrer dans cette création des enregistrements captés en Guadeloupe, issus de moments de communion collective, afin de préserver et de transmettre cette atmosphère singulière. Ces ambiances sonores ne sont pas de simples textures auditives ; il s'agit de restituer une sensation d'appartenance à un tout, de plonger les spectateur.ices dans une immersion où la richesse et la particularité de ces paysages sonores deviennent palpables, résonnant avec notre besoin fondamental d'ancrage et de connexion.

Références pour le dispositif technique et scénographique

Dans les pièces de Léo Lérus, la lumière est un élément scénographique essentiel.

Il y a un désir de contraster les couleurs naturelles avec des couleurs plus artificielles.

La lumière naturelle est éclatante ou obscure, fixe ou mouvante, elle offre un éventail de couleurs froides ou chaudes. Sa palette nous accompagne au quotidien, imperceptiblement.

Sculptée, la lumière artificielle colorie et permet d'accentuer les nuances naturelles.

Naturelles ou artificielles, les couleurs nous projettent vers un espace, un paysage, un moment ou simplement le temps présent.

Pour *Entropie*, la couleur était présente en trichromie par un jeu d'ombre sur sol blanc.

Le cyclorama variait d'intensité comme un couché de soleil, formant un tableau hypnotique en référence à l'art optique de Vasarely.

Pour *Gounouj*, le parti pris fut d'utiliser des rampes Leds pour teinter un sol blanc.

Les rampes Dalis 860 ont permis un travail de la couleur, se rapprochant des tonalités naturelles du site de Gros Morne / Grande-Anse en Guadeloupe (lieu de création de *Gounouj In Situ*).

À cour, des échelles de projecteurs prolongent la scénographie. Ce "mur" propose une source visible, contrairement à *Entropie* où les sources se situaient derrière le cyclorama.

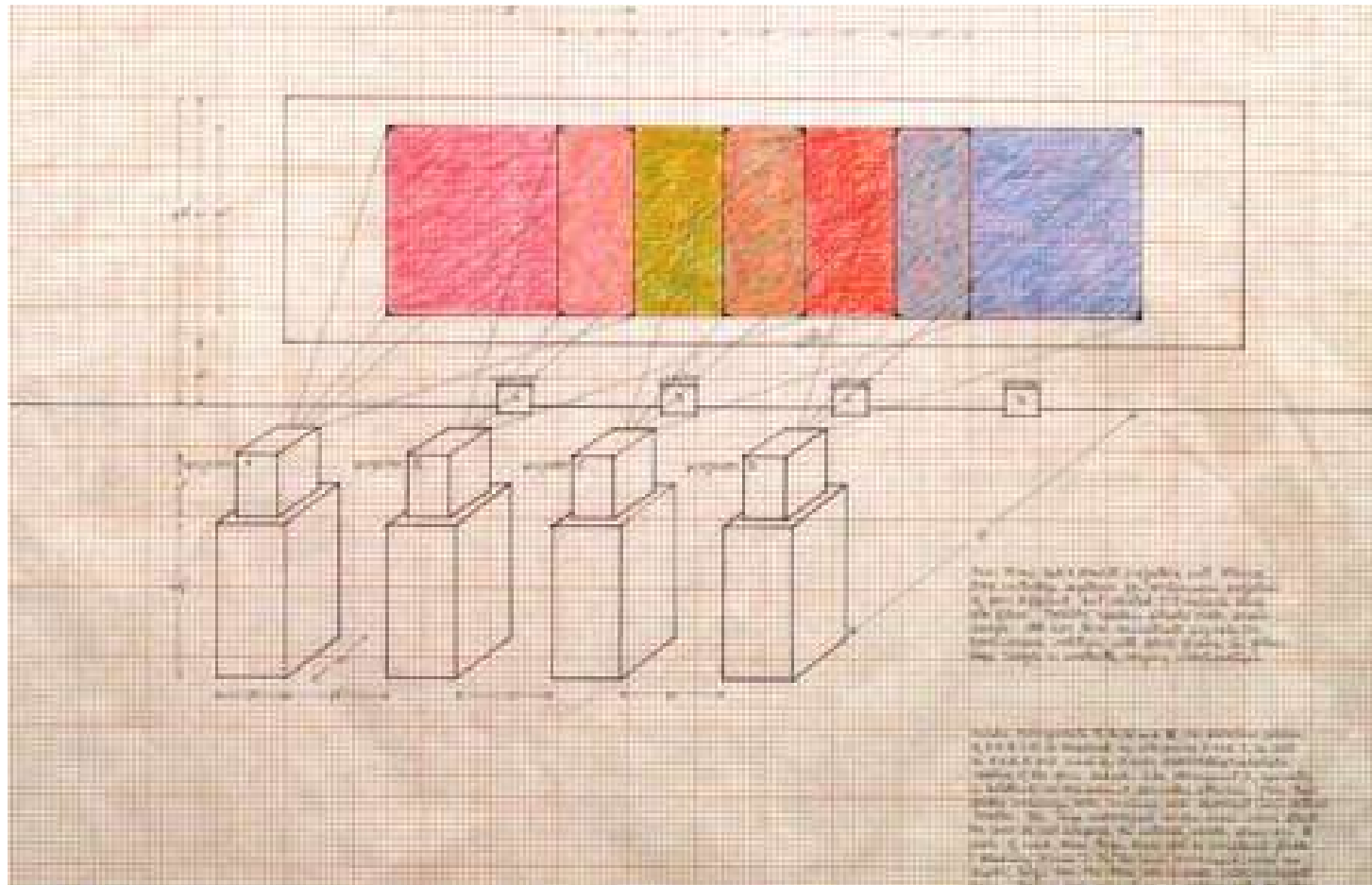
Après avoir exploré les ombres dans *Entropie* et le travail du sol dans *Gounouj*, cette nouvelle création mettra en avant la couleur sous une autre forme : par le biais de latéraux.

Cinq couloirs de lumières composés de découpes Leds color proposeront une palette de couleurs.

Les teintes viendront s'unir à la peau et aux costumes, se fondant les unes aux autres pour révéler un jeu subtil de teintes et de lumières.



Ann Veronica Janson, Folkstone, 1956



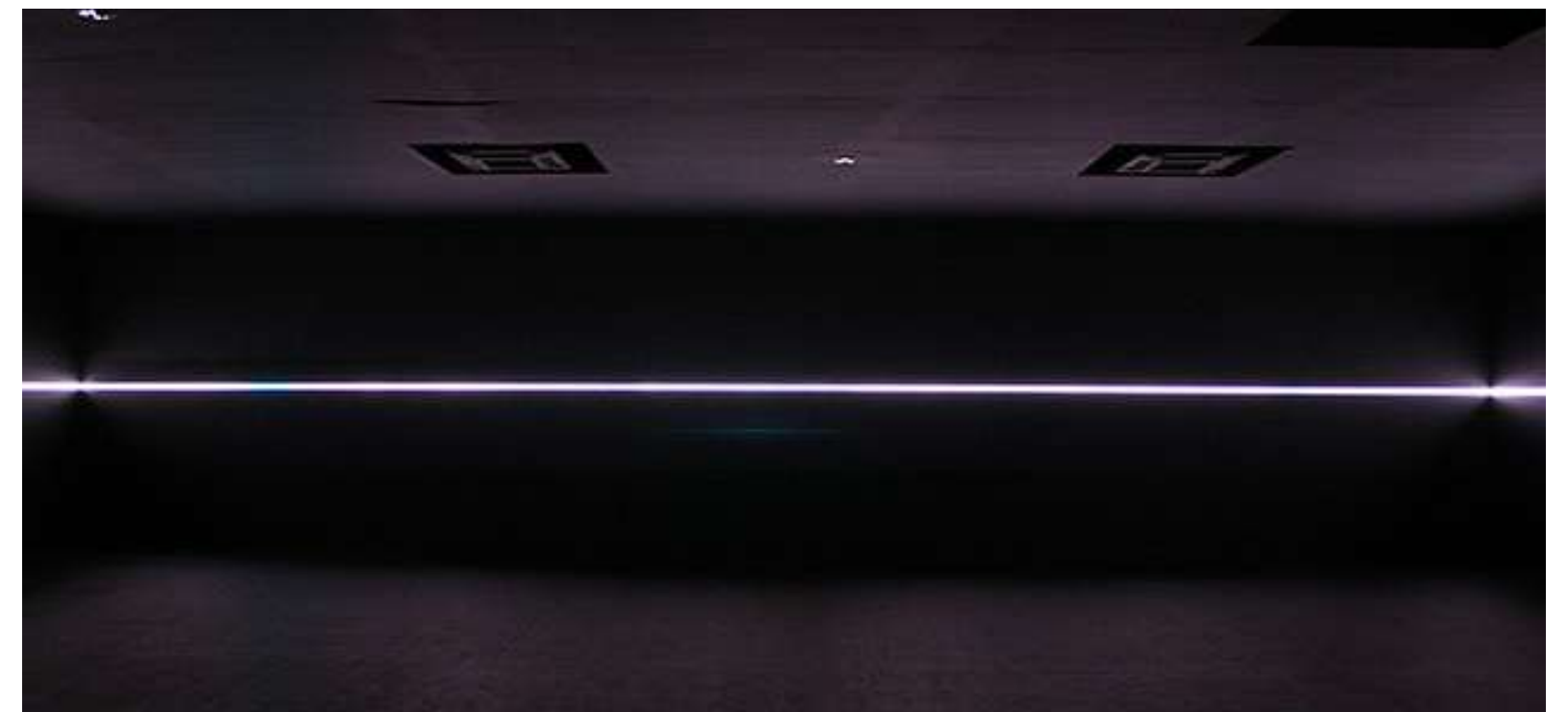
Paul Sharrits 1 et 2 shutter interface



Rothko, Untitled



Carlos Cruz Diez, Physichromie Panam 223



Olafure Eliasson, Contact

Un plafond de lumière à vue pourra constituer le centre et l'énergie de cette création.

Composé de PC et de PAR ou de cycliodes (choix des sources à déterminer), il sera aussi exploité pour permettre des percées de lumière et recouvrir de zones plus larges et étendues.

Le gril technique délimitera l'espace de jeu d'un autre, celui-ci moins visible et plus sombre : un espace technique, un vide scénique.

Cette séparation sera soulignée par une ligne lumineuse graphique.

Ce deuxième espace prendra vie au-dessus des perches.

Des cycliodes équipées de filtres de couleurs jaune, magenta et cyan permettront un jeu de lumière en trichromie. Cette direction de lumière baignera les danseurs.euses.

Du brouillard sera présent pour donner matière à la couleur, intensifier et rendre vivant ce travail de teintes lumineuses.

Ce travail sur 3 parties, le bas l'espace scénique, la ligne de fracture, et la cage scénique amènera différentes échelles pour la danse, nous transportant dans différentes dimensions.

Les capteurs pourront contrôler les sources éclairant l'espace vide et influencer indirectement sur l'éclairage du plateau. Ils interviendront également sur la puissance des ventilateurs, modulant ainsi les volutes de fumée, les mélanges de couleurs. Nous imaginons aussi de pouvoir contrôler l'intensité et la couleur des latéraux du plateau.

La boîte scénique sera composée d'un fond noir et d'un tapis de danse blanc, accentuant ainsi les contrastes.

La hauteur des perches, d'environ 6 mètres, pourra être ajustée en fonction des lieux et de la configuration du plateau.



Pierre Huygue, L'expédition scintillante

Léo Lérus

Né aux Abymes, Guadeloupe, 1980



La première école de Léo Lérus est celle de la chorégraphe et pédagogue Léna Blou. Il y découvre la danse guadeloupéenne Gwo-ka et les danses contemporaine et classique. Suivant les conseils de son professeur, il intègre à 14 ans le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) afin d'y poursuivre sa formation de danseur.euses contemporain. A la sortie du conservatoire en 1999, il débute sa trajectoire professionnelle comme interprète. Il danse au sein de différentes compagnies en Angleterre, Norvège, Suède, Danemark et Israël, dont la Random Dance Company (Wayne McGregor), la Batsheva Dance Company (Ohad Naharin) et la L-E-V Dance Company (Sharon Eyal/Gai Behar).

Dans la continuité du mouvement, de la composition et de la pédagogie des différents créateurs avec lesquels il a travaillé, il signe ses premières créations en 2010. Elles sont présentées dans différents lieux et festivals nationaux et internationaux: Festival Sur les Frontières à Chaillot - Théâtre national de la Danse, Paris/ Israël Dance Festival , Tel Aviv/ Holland Dance Festival, La Haye/ Musée d'Israël - Machol Shalem, Jérusalem.

Affirmant son attachement à la culture guadeloupéenne et à son île natale, Léo Lérus cherche à explorer et approfondir son lien avec le Gwoka et creuser son héritage culturel, tout en s'inspirant des ouvertures de la danse contemporaine.

Suite à sa résidence de recherche "La Fabrique Chaillot" fin 2017 Chaillot - Théâtre national de la Danse, il crée *Entropie* au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff en 2019. La pièce reçoit le Prix du Public à l'occasion du concours PODIUM édition 2021.

Elle sera adaptée pour l'ensemble chorégraphique du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse Paris en 2024.

Avec le soutien du ministère de la Culture («Mondes Nouveaux»), Léo Lérus crée en 2022 Gounouj In Situ, joué sur le site naturel de Grande Anse/Gros Morne à Deshaies en Guadeloupe.

En 2024, suit Gounouj, l'adaptation plateau présentée à la Filature, Scène Nationale de Mulhouse.

De 2023 à 2025, Léo Lérus est "artiste associé" de ViaDanse Centre Chorégraphique National de Franche Comté à Belfort sous la direction de Héra Fattoumi/Eric Lamoureux.

Il est invité par Bruno Bouché à créer une pièce pour le Ballet de l'Opéra national du Rhin pour la saison 25/26 "Ici".



Chloé Bouju

Création lumière

Chloé Bouju est non seulement technicienne polyvalente, mais elle est aussi créatrice. En effet, lors de ses études d'arts appliqués, elle se sensibilise à l'architecture, à la scénographie et s'intéresse tout particulièrement à la lumière. Par la suite, elle évolue dans différents univers artistiques en passant avec aisance du milieu de la rue, au théâtre ou à la danse contemporaine.

Avec “Les Machines de Nantes”, elle est constructrice en 2006 puis assistante éclairagiste sur “Les Mécaniques Savantes”, et tout récemment manipulatrice en 2024 sur la Gardienne des Ténèbres aux Festival de musique Hellfest mais aussi sur le spectacle le “Gardien du Temple Opus 2” de Toulouse.

Depuis 2012, Chloé tourne avec la compagnie DCA-Philippe Découflé en tant que régisseuse lumière et plateau sur les spectacles “Panorama,” “Contact”, “Nouvelles pièces Courtes”, “Shazam” et “Stéréo”. Au sein de cette compagnie elle y apprend une rigueur, une précision et un savoir de travailler en équipe.

En 2019 marque la rencontre avec la scénographe Nadia Lauro, qu'elle l'assiste sur différents projets en tant que régisseuse générale, plateau mais aussi lumière sur des projets plastiques “I Hear Voices” mais aussi sur des spectacles vivants tels que “Le corps des Songes de Nofell,” “_jeanne_dark_” et “Daddy” de Marion Siéfert. En 2021, elles se retrouvent dans la création de Latifa Laâbissi et Marcelo Evelin “La Nuit tombe quand elle veut”, et “Cristaux” de Nofell où elle signe la création lumière sur ces deux projets.

La même année, elle débute une nouvelle collaboration avec le chorégraphe Léo Lérus pour la pièce “Entropie”. Ils travailleront de nouveau ensemble sur la pièce “Gounouj”.

En 2025, elle accompagne Elodie Sicard sur les lumières de sa nouvelle pièce “Les Aspirants”.



Denis Guivarc'h

Création musicale

Denis Guivarc'h commence sa carrière musicale en 1983.

En 1988, il intègre le conservatoire de Saint-Brieuc avant de suivre les cours de Pierrick Pedron. Puis en 1992, il décide de poursuivre ses études en musicologie tout en enseignant en tant qu'assistant au CIM. En 1991, après avoir enregistré son premier disque avec le groupe Multicolore Feeling d'Eddie Louis, il fait la rencontre de Magic Malik au sein des Human Spirit.

Il rejoint ensuite le Magic Malik Orchestra et entame une collaboration fructueuse qui durera 25 ans. Ensemble, ils sortent de nombreux albums et se produisent sur les scènes internationales les plus prestigieuses, telles que Marciac, le North Sea Jazz Festival, le Festival de Jazz de Montréal, le Barbican Center de Londres...

Il a également collaboré avec des artistes tels que Steve Coleman, Nelson Veras, Pierre de Bethmann, Bojan Z, Julien Lourau, Smadj, Minino Garay, Anga Diaz...

En tant que représentant du courant du jazz contemporain, Denis Guivarc'h a contribué au développement du nouveau saxophone alto Selmer “Suprême”.

Fort de son expérience, il est professeur au Pôle supérieur '93 et à la New American School de Paris. Il a travaillé en tant que compositeur, producteur, arrangeur sur des musiques de films, des comédies musicales (“Dieu est grand, je suis toute petite”, Les trois mousquetaires, Jeff Panacloc, la Star Academy...)

En 2016, il crée la classe de MAO (musique assistée par ordinateur) au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Montreuil, puis au sein de la New American School de Paris.

Il collabore à la création musicale de spectacles, tels que « Symphonie d'une nuit sans étoiles » sur la cosmologie avec Matthieu Rosso, « Storm » en collaboration avec le chorégraphe Emilio Calcagno et le Ballet de l'opéra d'Avignon en 2022.

En 2023, il intègre la compagnie Zimarel du danseur.euses et chorégraphe Léo Lérus pour “Entropie”, et enchaîne avec “Gounouj”, deux spectacles de danse contemporaine.

Calendrier prévisionnel de création

Laboratoire à VIADANSE – Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort	1 - 5 décembre 2025
Phase de recherche à la Villa Albertine de New York	Juin 2026
Résidence au CCN d’Orléans - Collectif ÈS puis au CNDC - Angers	19 octobre - 8 novembre 2026
Résidence et création musicale en Guadeloupe	4 - 16 janvier 2027
Résidence et création lumière à Chaillot - Théâtre national de la Danse	1 - 14 février 2027
Résidence technique à La Filature, scène nationale de Mulhouse	2 - 8 mars 2027
Création à La Filature, scène nationale de Mulhouse - Quinzaine de la danse	9 & 10 mars 2027
Premières diffusions prévisionnelles	
CNDC - Angers, Théâtre 71 - Malakoff, Biennale de danse du Val-de-Marne, Chaillot - Théâtre national de la Danse, Le Manège de Reims, Théâtre Molière Sète Scène nationale	mars-avril-mai 2027
Focus Danse, Biennale de la danse de Lyon	septembre 2027
COPRODUCTION	
Confirmés Chaillot - Théâtre national de la Danse / La Filature, Scène nationale de Mulhouse / La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne / CCN Ballet de l’Opéra national du Rhin / CCN Orléans / Malakoff Scène nationale - Théâtre 71 / CNDC - Angers / L'Artchipel, Scène nationale de Guadeloupe / Maison de la danse, Lyon / LE BLOCK • CCN de Rillieux-la-Pape	Production Compagnie Zimarèl / Léo Lérus
Discussions en cours Comédie de Clermont Scène nationale, Mixt Nantes, Théâtre de Liège...	Chorégraphie Léo Lérus en collaboration avec les danseur.euses
	Pièce pour 10 danseur.euses. (distribution en cours)
	Assistante chorégraphique Asha Thomas
	Concept musical Léo Lérus
	Composition musicale et création dispositif interactif sonore
	Denis Guivarc’h
	Slam/Textes Dory Selesprika
	Création lumière, direction technique Chloé Bouju
	Costumes Bénédicte Blaison
	Diffusion La Magnanerie

Liens vidéos de précédentes créations

ENTROPIE

création 2019 au Théâtre 71,
Scène Nationale de Malakoff

Diffusion : Théâtre National de la Danse Chaillot, Paris, Théâtre 71 Scène nationale de Malakoff, Centre chorégraphique national de Tours, Théâtre de l'Agora Scène nationale d'Evry, L'Artchipel Scène nationale de Guadeloupe, Tropiques Atrium Scène nationale de Martinique, Le Quartz, Scène nationale de Brest, Le Carreau du Temple, Paris, CNDC d'Angers, Festival Temps d'Aimer la Danse, Biarritz, L'empreinte, Scène nationale Brive, Scène Nationale d'Aubusson, théâtre Jean Lurçat, Le Manège, scène nationale – Maubeuge, Espace Lino Ventura – Garges-lès-Gonesse, Théâtre Sévelin 36 – Lausanne, Switzerland, Espace Germinal – Fosses, Figuier Blanc – Argenteuil, Scènes du Golfe – Vannes, Le Triangle – Rennes.

▶ [TEASER](#) ▶ [CAPTATION](#)

▶ [INTERVIEW 1](#) ▶ [INTERVIEW2](#)

GOUNOUJ IN SITU

création 2023 sur le site de Gros
Morne, Grande Anse, Deshaies,
Guadeloupe dans le cadre du
Dispositif Mondes Nouveaux

Diffusion : Festival Fuori Programma Rome, Festival Danses Métisses - Touka Danses CDCN Guyane, Les Subs de Lyon - CAMPING 2025 / CN D

▶ [TEASER](#) ▶ [CAPTATION](#)

▶ [INTERVIEW](#)

GOUNOUJ

création 2024 à La Filature, Scène
nationale de Mulhouse

Diffusion : Théâtre National de la Danse Chaillot Paris, CNDC d'Angers, Pôle Sud - Strasbourg, l'Artchipel Scène nationale de Guadeloupe, CCN de Tours, Touka Danse Guyane, L'Octogone - Pully, Switzerland, Scène Nationale d'Aubusson, Scène Nationale de Malakoff, Théâtre Sartrouville Yvelines, Halles de Schaerbeek - Bruxelles, Belgique...

▶ [TEASER](#)

▶ [CAPTATION](#)

ENTROPIE



Laurent Philippe

Chorégraphie : Léo Lérus, en collaboration avec les danseur.euses

Concept musical : Léo Lérus et Gilbert Nouno

Son et lumière interactifs : Gilbert Nouno

danseur.euses : Ndoho Ange, Maëva Berthelot, Léo Lérus, Shamel Pils

Création lumière, régie générale et régie lumière : Chloé Bouju

Costumes : Ingrid Denise

Regards artistiques : Clémence Galliard, Michael Getman, Julien Monty

Production Compagnie Zimarèl - Léo Lérus

Coproduction L'Artchipel - Scène nationale de la Guadeloupe, Théâtre 71, Scène nationale de Malakoff.

Partenaire Projet ayant bénéficié du dispositif de résidence « La Fabrique Chaillot » - Chaillot – Théâtre National de la Danse (Paris) **Soutien** Dac Guadeloupe, ADAMI, ONDA, Conseil régional de la Guadeloupe, Ville de Sainte Anne.

La pièce chorégraphique ENTROPIE s'articule autour de deux axes majeurs :

La continuité d'une démarche de recherche présente dans l'ensemble des travaux chorégraphiques de Léo Lérus. Celle-ci consiste à développer une conscience, une connaissance, une signature et des outils en tant que créateur guadeloupéen dans le monde de la danse contemporaine. C'est une poursuite chorégraphique visant une danse contemporaine directement liée à la musicalité et à la physicalité que l'on trouve dans le Gwo-Ka et dans d'autres danses caribéennes, et correspondant à des sujets, des thématiques autour du Léwòz, du carnaval, de l'identité guadeloupéenne. Cette démarche s'inscrit dans la continuité de la culture guadeloupéenne à travers les travaux d'autres artistes. Ceci pour contribuer à l'essor de la danse contemporaine en Guadeloupe et ailleurs, tout en collaborant en profondeur avec des artistes internationaux issus de cultures diverses, et avec le souhait d'introduire de nouveaux outils que propose la technologie actuelle.

Le livre Thermodynamique de l'évolution : Un essai de Thermo-Bio-Sociologie de François Roddier. Dans ce livre, en partant des lois fondamentales, son auteur nous montre que concernant l'énergie, comme chacun.e le sait, rien ne se crée, rien ne se perd, et que tout système ouvert suit toujours le même processus concernant son utilisation de son énergie. Cette loi s'applique autant à l'Univers, à notre planète, à tout être biologique, à toute civilisation animale et humaine. Cette tendance aboutit à ce que l'on appelle "l'entropie", généralement considérée comme le chaos. Ce concept, pouvant contenir l'infiniment grand et l'infiniment petit, est intéressant car il nous donne l'opportunité de trouver un lien direct avec notre quotidien, notre culture, notre civilisation, nos créations, avec nous-mêmes afin de questionner, observer, critiquer et peut-être apprendre de nos mécanismes et de nos erreurs.

“Le chaos hypnotique de Léo Lérus”

Scèneweb

GOUNOUJ IN SITU



Chorégraphie Léo Lérus en collaboration avec les danseur.euses
danseur.euses Ndoho Ange, Arnaud Bacharach, Andréa Moufounda
Concept musical Léo Lérus
Composition musicale et création du dispositif interactif sonore Gilbert Nouno
Composition additionnelle et arrangements Arnaud Bacharach
Percussioniste enregistré Arnaud Dolmen
Régie et création lumière Chloé Bouju
Gounouj – in situ est produite par le programme « Mondes nouveaux » mis en œuvre par le ministère de la Culture dans le cadre de France Relance

Production déléguée VIVANTO **Coproduction** Compagnie Zimarèl / Léo Lérus **Soutiens** La Mairie de Deshaies, le Conservatoire du littoral, la DAC Guadeloupe **Partenaires** CND Centre national de la danse, Lyon, TROIS C-L – Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois, dispositif Récif – Karukera Ballet. **Remerciements** à Caroline Bourguine et Olivier Lichen pour l’utilisation d'un extrait de la bande audio de leur film documentaire « Gwoka, l’âme de la Guadeloupe? ». Remerciements à Léna Blou, Delphine Cammal, Didier Lambert, Anne-Sophie Permingeat, Caroline Bourguine, Gérard Poumaroux et L’Artchipel scène nationale de la Guadeloupe.

Gounouj puise son inspiration dans le site de Gros Morne/ Grande-Anse (Deshaies, Guadeloupe), là-même où une première version de 30 minutes, “in situ”, pour un trio de danseur.euses, a été créée les 15 et 16 décembre 2022, dans le cadre du dispositif « Mondes nouveaux » initié par le Ministère de la Culture.

Une des caractéristiques descriptives de Gros Morne/ Grande-Anse est celle d’être à un stade climacique, c’est-à-dire d’être un milieu où faune, flore, conditions atmosphériques notamment, sont à un point d’équilibre parfait. Or, le maintien de cet état est aujourd'hui compromis sous l'influence des actions humaines. En effet, la question de la préservation de nos environnements amène actuellement un ressenti complexe pouvant mêler affliction, découragement, dépit et en même temps espoir, langueur vers du positif. Cette alliance de sentiments a priori contradictoires trouve une résonance dans les notions de saudade et de bousyè.

Saudade [sodadzɪ] est un mot portugais qui n’a pas d’équivalent en français. Il définit un état émotionnel complexe entre nostalgie, douce tristesse et espoir, dans un rapport au temps qui passe.

Bousyè [bu:sjɛ] est quant à lui un mot créole décrivant au sens propre l’état d’un crustacé en période de mue. Ce processus signifie que sa carapace se ramollit et se fragilise afin de permettre la création d’une nouvelle carapace plus grande. Au sens figuré, c’est l’acceptation par une personne de sa vulnérabilité, d’être à fleur de peau afin de permettre son développement non seulement inévitable mais nécessaire.

Ces deux notions de saudade et de bousyè amènent une "tension entre contraires"* qui nourrit la pièce Gounouj.

*Adelino Braz, « L’intraduisible en question: l’étude de la saudade », RiLUnE, 2006



Laurent Philippe

Chorégraphie Léo Lérus en collaboration avec les danseur.euses

Pièce pour 4 danseur.euses Arnaud Bacharach, Robert Cornejo, Johana Maledon, Andréa Moufounda

Assistante chorégraphique Asha Thomas

Concept musical Léo Lérus

Composition musicale et création dispositif interactif sonore Denis Guivarc’h, Gilbert Nouno, Arnaud Bacharach

Percussionniste enregistré Arnaud Dolmen

Samples voix Napoléon Magloire

Création lumière, direction technique Chloé Bouju

Costumes Bénédicte Blaison

Diffusion La Magnanerie

Production Compagnie Zimarèl / Léo Lérus **Coproduction** VIADANSE – Centre chorégraphique national de Bourgogne Franche-Comté à Belfort / La Filature, Scène nationale de Mulhouse / CCN - Ballet de l'Opéra national du Rhin/ POLE-SUD Centre de Développement Chorégraphique National, Strasbourg / CNDC Angers / L'Artchipel scène nationale de Guadeloupe / TROIS-CL Luxembourg / Dispositif Récif – Karukera Ballet. Avec la collaboration de Moka production. **Soutiens** DAC Guadeloupe, Fonds d'aide aux échanges artistiques et culturels (FEAC), l'Adami, mécénat de la Caisse des dépôts.

Dans Gounouj, les danseur.euses (le trio de la version « in situ » devenu quartet) témoignent par leurs mouvements de leur passage par ces états polarisants. Avec une inspiration affirmée dans la culture guadeloupéenne, les interprètes jouent avec les notions d'équilibre et de déséquilibre présentes dans la danse gwoka, mais également dans la relation complexe et fine qui lie le dansè et le makè du Léwoz.

La version plateau s’attache à créer des conditions scénographiques rappelant l’atmosphère singulière de ce site d’inspiration, de son environnement et de ses spécificités sonores notamment. Il s’agit moins d’apporter les éléments figuratifs du site sur scène, que d’en trouver l’essence pour en recréer les vibrations particulières. La création de lumière joue ainsi des nuances subtiles et progressives du coucher de soleil observées grâce à l’expérience in situ.

Concernant le développement sonore et musical, Gounouj inclut des enregistrements du site tel que les chants d’oiseaux, la sonorité d’une mer agitée, et bien sûr le réveil de la symphonie des grenouilles qui s’opère de manière caractéristique dès le crépuscule, frontière entre deux états, diurne et nocturne.

Gounouj veut dire grenouille en créole, dans certaines régions de la Guadeloupe.

“ **Le pressentiment d’une possible disparition, un jour, de ces paysages et de ces espèces forme la ligne de basse si joliment mélancolique de Gounouj, création en forme de berceuse tropicale hypnotique.** “
Ève Beauvallet, Libération

“ **Loin de tout réalisme, les danseur.euses offrent des suites de mouvements où chacun.e va selon son rythme et ses propres équilibres** “ Télérama

TRANSMISSION

CAMPING CND - CENTRE
NATIONAL DE LA DANSE,
PARIS & LYON, JUIN 2023 &
JUILLET 2024

ENTROPIE ADAPTATION
POUR LE CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR DE
MUSIQUE ET DE DANSE DE
PARIS, DÉCEMBRE 2024

WORKSHOP, LAWON' LA
FABRIK LÉNA BLOU
GUADELOUPE, JUILLET 2024

WORKSHOP, NATIONAL
DANSE COMPANY CARDIFF,
AVRIL 2024

WORKSHOP, N.O.D
INTERNATIONAL DANSE
PROGRAM, TURIN, JUIN 2023

STAGE INTENSIF D'ÉTÉ, B12,
BERLIN 2021

Léo Lérus est régulièrement invité à proposer des ateliers, expérimentant un croisement entre une recherche continue dans le domaine de la danse contemporaine, et la découverte de la danse guadeloupéenne le Gwo-ka, et plus particulièrement le léwoz.

****Le corps musical****

L’atelier est inspiré du Léwoz, événement culturel guadeloupéen, où le danseur.euses est en lien étroit avec la musique, recrée dans un contexte contemporain les spécificités de l’improvisation que l’on y retrouve.

En effet, le danseur.euses a la possibilité de provoquer des changements, à travers des prises de risque, qui impactent le développement musical. Cette place particulière donnée à la danse, en dialogue symbiotique avec la musique, est au cœur de la recherche de Léo Lérus. Tout en étudiant également des extraits de son répertoire, le workshop qu’il propose est une ouverture à un certain sens du groove, et à une conscience des danseur.euses de l’impact de leur mouvements sur le paysage sonore, pour faire corps musical.

Contacts

LÉO LÉRUS, CIE ZIMARÈL

Titre du projet : **"Les paroles sous les feuilles ne se perdent pas." (Titre provisoire)**

Date de création : **2027**

Nombre d'interprètes au plateau : **10**

Directeur artistique Léo Lérus

lerusleo@gmail.com or leo@zimarel.com

Diffusion & Développement La Magnanerie, Victor Leclère

victor@magnanerie-spectacle.com - +33 6 71 83 40 37

Production et administration de tournée

Moka production, Manon Peugnet

manon@mokaproduction.com - +33 6 29 20 27 45

Administration Lunyse Gabon

contact@zimarel.com - +33 6 60 98 33 79

Coordonnées administratives

Pays d'implantation administrative : Guadeloupe, France

Adresse postale : 3466 Route Belle Place, Grands-Fonds, 97180 Sainte Anne

Mail : zimarel@proton.me

SITE INTERNET

<http://zimarel.com>

INSTAGRAM

@_zimarel_